



Organiser et gérer un chantier



CCIVS

Comité de Coordination du Service Volontaire International
Coordinating Committee for International Voluntary Service



Pour d'autres copies, merci de contacter le Secrétariat du Comité de Coordination du Service Volontaire International (CCSVI).

CCIVS/ UNESCO

1 rue Miollis

75015 Paris

France

Tel: + 33 1. 45 68 49 36

Fax: +33 1. 42 73 05 21

E-mail: ccivs@unesco.org

[Http://www.unesco.org/ccivs](http://www.unesco.org/ccivs)

Ce document a été produit par le CCSVI en 1994.

Table des Matières

AVANT-PROPOS	4
INTRODUCTION	5
I. LE CCSVI ET LE SERVICE VOLONTAIRE	5
1) Historique.	5
2) Coordination.	5
II. TYPES DE SERVICES	6
III. LES CHANTIERS INTERNATIONAUX	7
1) Buts des chantiers.	7
2) Terminologie.	7
3) Exemples de chantiers.	9
PREPARATION ADMINISTRATIVE ET TECHNIQUE.	10
I. AVANT LE CHANTIER.	10
II. A L'ARRIVEE DU RESPONSABLE.....	11
III. L'ARRIVEE DES VOLONTAIRES	12
1) L'accueil.....	12
2) Le premier soir.....	12
3) Le premier jour - Orientation.....	12
IV. LES SEMAINES SUIVANTES	13
V. EVALUATION A MI-PARCOURS	13
VI. FIN DU PROJET	13
GROUPES DE TRAVAIL ET FACONS DE DIRIGER.	15
I. CHANTIERS D'ETUDES	15
II. DYNAMIQUES DE GROUPES	15
III. LA MOTIVATION DES VOLONTAIRES	16
IV. LES FACONS DE DIRIGER.....	17
V.COMPREHENSION INTERCULTURELLE / COMMUNICATION	17
VI. ECHANGES AVEC LA POPULATION LOCALE.....	18
ETUDE DE CAS : IMPORTANCE DE LA DISCUSSION	19
L'ENTRETIEN DU CHANTIER	20
SOINS MEDICAUX ET SANTE	21
I. AU TRAVAIL.....	21
II. SUR LE LIEU D'ACCUEIL.....	21
III. SANTE.....	21
IV. AIDES D'URGENCE.....	22
ASSURANCES ET FINANCES	26
I. ASSURANCES	26
II. QUESTIONS FINANCIERES.....	26
ACTIVITES ET JEUX	27
I. JEUX D'INTRODUCTION.....	27
II. LES ACTIVITES DE LOISIRS ET DE COMMUNICATION	28
1) Ingénieurs de la Nature.....	28
2) S'infiltrer	29
3) Communiquer sans paroles.....	30
III. D'AUTRES ACTIVITES DE TEMPS LIBRE.....	31
IV. DIVERTISSEMENTS.....	32

AVANT-PROPOS

Ce manuel a été réalisé afin d'aider les associations de volontariat à mieux gérer les chantiers et de donner conseils et suggestions aux responsables de chantiers. Dans la mesure où ce guide est prévu pour une utilisation répandue, il n'est parfois pas très spécifique - et beaucoup des points mentionnés auront besoin d'être modifiés pour chaque pays particulier. Nous espérons que ce guide sera particulièrement utile aux organisations qui n'ont pas les moyens de produire un tel manuel eux-mêmes. Nous espérons également qu'il conviendra à la formation de jeunes animateurs et qu'il leur donnera la force et la volonté de prendre plus de responsabilités au sein de leur propre organisation et donc à contribuer à l'amélioration de la qualité des programmes organisés.

Nous avons inclus des sections mises à jour de notre édition antérieure, "Manuel de responsable de chantier" (1987) avec des informations supplémentaires prises des guides produits par le Council on International Educational Exchange (CIEE - USA), Quaker International Social Projects (QISP - Grande Bretagne), Mellefolkeligt Samvirke (MS - Danemark), et United Nations Association International Youth Service (UNA Pays de Galles - GB). Nous sommes très reconnaissants à ces quatre associations.

Sachez que cette édition sera mise à jour régulièrement. Si vous avez des suggestions ou critiques, veuillez nous les transmettre. Je voudrais aussi remercier l'équipe qui a travaillé sur cette édition : Jeni Son, Aminata Kouyate, Patrick Duong, Christelle Salabura, Camille Abolou, André Neumann et Nur Kahnert. Enfin, merci à l'UNESCO dont l'aide financière et l'appui ont permis la publication de ce manuel.

Nigel Watt,
Paris, 1994.

INTRODUCTION

I. LE CCSVI ET LE SERVICE VOLONTAIRE

1) Historique.

Sous sa forme actuelle, le service volontaire international trouve ses origines en 1920. Un groupe de volontaires provenant de pays qui s'étaient auparavant opposés ont reconstruit un village près de Verdun (France). La seconde guerre mondiale a donné une nouvelle ampleur au travail volontaire. De nouvelles organisations sont nées pour reconstruire l'Europe. Dès lors, la nécessité de coordonner ces organisations s'imposait. Avec le soutien de l'UNESCO, le Comité de Coordination du Service Volontaire International (CCSVI) fut créé en 1948. Le CCSVI a accueilli progressivement des mouvements naissants en Europe de l'Est, en Afrique, en Asie et en Amérique Latine.

2) Coordination.

Le CCSVI donne des informations, et organise des séminaires et des conférences. Il s'investit aussi pour promouvoir le volontariat dans de nouvelles régions (en organisant, par exemple, des stages de formation en Afrique). Le CCSVI soutient aussi des projets pilotes (par exemple, dans les zones de conflits). Souvent ces rencontres débouchent sur l'établissement de liens bilatéraux. Ainsi, de nombreuses associations se sont regroupées au sein de coordinations régionales : en Europe, dans les pays de l'Est, dans le Maghreb et en Afrique de l'Ouest. Ces liens constituent un réseau international dans lequel le service volontaire travaille pour promouvoir la compréhension internationale et la paix. Le CCSVI comprend plus que 120 associations membres dont 40 sont en Europe, 34 en Afrique, 25 en Asie, 11 en Amériques et 11 sont des associations internationales avec leurs branches dans plusieurs pays. Tous les trois ans à l'Assemblée Générale un plan d'action est élaboré et un comité exécutif est élu. Ceci se réunit deux fois par an. Le CCSVI travaille étroitement avec l'UNESCO où il est situé. Le contact a lieu avec les délégations nationales auprès de l'UNESCO et avec le personnel spécialisé dans des domaines tels que l'alphabétisation et le patrimoine culturel, et plus particulièrement avec la Division de la Jeunesse et des Activités Sportives.

En plus des rencontres organisés par le CCSVI, la coordination se fait lors de différents séminaires et réunions. Par exemple, les associations européennes organisent des "réunions techniques" en printemps chaque année pour arranger les échanges et les quotas pour l'été suivant.

II. TYPES DE SERVICES

Un chantier se traduit par un groupe de volontaires (généralement jeunes et provenant de différents pays) qui travaillent ensemble sur un projet, pour une période allant de 1 à 6 semaines. Ces projets peuvent concerner l'aménagement d'un terrain de jeux, l'animation d'un centre pour des handicapés, des travaux dans un club de jeunes, la construction d'une école, etc. Cette expérience de vivre et travailler collectivement crée une conscience des gens différents, un contact avec la population locale et un sentiment de solidarité concrète. Les chantiers n'enseignent pas seulement aux participants, mais aussi à la population locale, avec laquelle le projet est organisé et qui continueront le travail abordé par les volontaires. Les volontaires reçoivent gratuitement logement et nourriture mais normalement ils ne perçoivent ni argent de poche ni salaire. Ils paient des frais d'inscription et du voyage.

Les chantiers internationaux acceptent les volontaires de 18 ans ou plus. Généralement, on n'exige pas de compétences spéciales, mais il y a parfois des critères de sélection pour les échanges intercontinentaux. L'important c'est la participation au projet dans un esprit de coopération internationale où chacun travaille selon sa capacité.

Il existe un réseau d'échange international pour les milliers de volontaires qui traversent les frontières pour accomplir un travail utile et trouver de nouveaux amis; il y a aussi des échanges entre les pays africains et entre les pays asiatiques; aussi entre ces continents et des associations partenaires en Europe et en Amérique du Nord. Les volontaires sont généralement recrutés par l'intermédiaire d'une association de volontariat dans leur propre pays qui est en partenariat avec une association au pays du service.

Les volontaires à long terme (VLT) s'investissent dans l'action pour une période d'un an ou plus. Dans ce cas, il s'agit en quelque sorte d'une forme d'emploi, à la différence près que la motivation du volontaire ne se fonde pas sur des considérations salariales mais sur la notion de service rendu à la communauté. Plusieurs programmes quasi-gouvernementaux de coopération au développement utilisent les VLT, mais avec des salaires un peu plus élevés (Volontaires des Nations Unies, Corps de la Paix Américain, Service de Développement Allemand). Les volontaires à moyen terme (VMT) s'investissent pour une période allant de 3 à 12 mois. Ils font un travail pareil, souvent moins spécialisé -placer les volontaires sur les chantiers d'été, animation de jeunes... Les échanges de VLT et de VMT sont également organisé par un partenariat.

III. LES CHANTIERS INTERNATIONAUX

1) Buts des chantiers.

Les objectifs des chantiers internationaux sont les suivants :

1. Unifier un groupe d'individus qui désirent travailler volontairement pour une communauté.
2. Donner support et assistance aux projets locaux par un travail utile. Les frais doivent être adaptés aux volontaires et le service volontaire ne doit pas remplacer un travail rémunéré.
3. Permettre la rencontre et l'échange d'idées entre les personnes de cultures et de milieux sociaux différents. Vivre et travailler ensemble dans des objectifs communs qui permettent de rompre les barrières linguistiques et culturelles; de tendre vers une plus grande tolérance et compréhension. C'est une expérience enrichissante pour le respect mutuel et la démocratie.
4. Promouvoir l'apprentissage pratique. Le travail en commun doit amener les volontaires à mesurer les bienfaits de l'expérience de terrain et les rapports entre théorie et pratique.
5. Donner aux personnes une expérience de vie en communauté lorsque tout le monde est sur le même pied d'égalité ainsi que le sens des responsabilités par rapport au travail de chacun.
6. Offrir aux participants l'expérience d'un autre pays et d'une autre culture dans une attitude plus engagée et plus respectueuse que celle des touristes.
7. Intégrer les participants aux projets d'une communauté. Ils peuvent ainsi mesurer l'importance de leur intervention dans le pays d'accueil et sur la population; voire les approches de cette dernière pour faire face aux problèmes.
8. Pour aider au développement de petites infrastructures ou à la protection de l'environnement.
9. Pour promouvoir une culture de paix au niveau international, régional ou national (par exemple, après une guerre civile), en mettant en place des structures démocratiques, l'intégration, la résolution des problèmes par la non-violence, en réduisant les préjugés sur l'ennemi, en respectant les différences - tout cela implique travailler ensemble.

2) Terminologie.

Différents mots sont utilisés par chaque organisation et dans chaque pays. Dans ce manuel nous avons utilisé le terme en gras dans le sens suivant:

1. l'association de volontariat (= l'organisation qui propose les chantiers). Elle établit le projet, collabore avec le bailleur d'ouvrage (sous cité), recrute et place les volontaires et le responsable du chantier.
2. le bailleur d'ouvrage est le groupe local qui a besoin d'un travail particulier et qui a demandé le service de la part de l'association de volontariat. Le bailleur d'ouvrage fournit généralement une personne responsable pour la supervision du travail.
3. le responsable de chantier (= leader, coordinateur) est le volontaire choisi afin d'aider à organiser le projet et dont le rôle est précisément décrit dans ce manuel. Parfois un responsable adjoint est choisi soit par l'association, soit par les volontaires eux-mêmes. Dans le cas où aucun n'a été désigné d'avance, un responsable peut être choisi par les volontaires, mais cela reste un cas exceptionnel.
4. le volontaire est la personne qui a offert ses services pour travailler sur le projet.
5. l'organisation partenaire est l'association de chantiers dans un autre pays qui a recruté des volontaires ou qui reçoit des volontaires.
6. un chantier peut aussi être défini comme "un projet" ou "un projet de développement", au Kenya par exemple.

3) Exemples de chantiers.

1. Environnement : les volontaires ont pris l'initiative de re-boisement, érection des barrières, nettoyage de rivières, plantation de l'herbe afin de prévenir l'érosion, entretien de sentiers et chemins...
2. Patrimoine culturel : les monuments historiques, les sites archéologiques et les traditions locales ont été restaurés et entretenus par la préservation, la reconstruction, l'excavation, le nettoyage et la réparation.
3. Projets sociaux: un domaine important pour les chantiers, surtout en Europe où les volontaires ne sont pas très contents de prendre la relève pour les tâches ultérieurement entreprises par l'Etat. Exemples de ce travail : soins pour les personnes âgées, loisirs des handicapés, animation avec des enfants, etc.
4. Construction et développement rural constituent le type de chantier le plus répandu en Afrique et en Asie. Les volontaires travaillent avec les populations sur place afin de construire des écoles, des dispensaires, des chemins ou des réservoirs d'eau; ils plantent des arbres ou aident lors des moissons.

Exemple: les écoles au Ghana.

Les volontaires ont aidé à construire 3 types d'écoles au Ghana :

- (a) Des cabanes construites avec des poteaux en bois, recouvertes d'un toit de bambou ou de feuilles de palmier. Ces salles de classe sont fraîches et aérées.
- (b) Bâtiments à murs "nains" d'un mètre de hauteur. Ils sont aérés et le toit est fait de bambou, de feuilles de palmiers, d'ardoises ou de tôle ondulée.
- (c) Constructions en blocs de ciment avec le toit fait d'ardoises ou de tôle ondulée. Ceux-ci sont coûteux et souvent on conseille l'utilisation des briques locales ou la terre glaise.

5. Urgences. Les catastrophes naturelles et humaines ont tendance à augmenter. Les chantiers peuvent parfois être utiles, suite à un désastre, pour la reconstruction de maisons et la réhabilitation des populations sinistrées.
6. Réfugiés. Les volontaires ont travaillé dans les camps de réfugiés afin d'offrir leur amitié, leur solidarité et des actions concrètes pour la formation des enfants et des adultes et pour l'amélioration des camps.
7. Solidarité. Les chantiers peuvent envoyer un message des jeunes d'un côté du monde pour soutenir ceux qui souffrent d'oppression, de faim ou de guerre civile ailleurs. De tels chantiers peuvent s'occuper de la collecte et la remise à neuf des outillages qui seraient alors envoyés dans un pays qui en a besoin; ou d'organiser une campagne de sensibilisation de l'opinion publique (exemple : projets pour le désarmement ou la compréhension internationale ou raciale).

PREPARATION ADMINISTRATIVE ET TECHNIQUE.

I. AVANT LE CHANTIER.

Le succès d'un travail dépend énormément de la manière dont les fonctions d'un responsable sont remplies. Par conséquent, la sélection et la préparation du responsable de chantier sont très importantes pour une association de volontariat.

Critères de sélection d'un responsable de chantier:

- qu'il soit membre actif de l'organisation de volontariat,
- qu'il ait de l'expérience en tant que volontaire,
- qu'il ait déjà participé à des chantiers,
- qu'il fournisse une participation active dans le domaine qui constitue le "thème" du chantier, surtout s'il s'agit d'un chantier-étude,
- qu'il ait fait des études ou acquis une certaine expérience dans le domaine du travail social, de l'animation rurale, du développement ou de l'enseignement.

Normalement, avant que la saison des chantiers ne commence, l'association essaie de trouver les responsables. Une ou plusieurs réunions, week-ends ou séminaires sont organisés pour préparer les responsables de chantiers. Là ils peuvent en apprendre plus sur l'association, son histoire, sa structure, ainsi que son programme actuel et ses buts. La formation peut couvrir des aspects pratiques de la gestion du chantier ainsi que l'animation des groupes. C'est l'occasion de rencontrer d'autres responsables et d'échanger les expériences. Ces stages peuvent inclure les thèmes suivants : les prévisions, les méthodes d'accueil, les préparatifs du pré-chantier, les techniques de décision, l'utilisation de jeux, méthodes pour assurer la participation mutuelle des volontaires, l'attention aux besoins particuliers de chacun, les différentes manières de diriger, conflits et recherche de consensus, la communication, la compréhension interculturelle, et les méthodes d'évaluation.

Si possible le responsable doit visiter le projet quelques semaines ou mois avant que le chantier ne commence ou il doit se mettre en contact avec le bailleur d'ouvrage. Celui-ci doit comprendre la raison de cette visite. Un plan de travail doit être établi en collaboration avec le bailleur d'ouvrage. Qu'est-ce qu'un groupe de 20 à 25 volontaires (non entraînés) peut réussir à faire en travaillant 6 heures par jour pendant trois semaines ? Comment leur mission peut-elle être la plus efficace ? Il doit évoquer les espérances du bailleur de projet, de l'association et du responsable.

Avant le début du chantier le responsable doit être attentif aux points suivants:

1. s'assurer que les problèmes de voyage, d'immigration, etc. sont réglés (il est mieux que ceci soit fait par le secrétariat de l'association).
2. regarder le logement proposé.
3. regarder la site du travail et s'assurer que tout l'outillage et l'équipement nécessaires à ce travail soient prêts. Il est très démoralisant de devoir attendre trois jours pour avoir l'outillage qui permettra de commencer le travail.
4. discuter avec le bailleur d'ouvrage afin de bien le connaître et établir une coopération mutuelle amicale et fructueuse.

5. rassembler le matériel nécessaire pour la partie "étude" du chantier : diapositives, films, appareils de projection, des documents sur le thème en question.
6. se renseigner sur la ville ou le village, ainsi que sur les possibilités d'activités de loisirs : piscines, musées, monuments, cinémas, églises, mosquées, magasins, banques, postes, téléphone, laverie etc.
7. s'assurer que les préparatifs domestiques ont été faits : y a-t-il suffisamment de lits ou de matelas ? Toilettes et salles de bain ? Espace cuisine avec les assiettes, verres, pots, couverts ? Où garder la nourriture ? Le gaz, l'eau, la boîte à fusibles ou l'alimentation électrique ? Où jeter les déchets ?
8. soyez sûr qu'il y a une trousse de premiers secours.
9. s'assurer que faire en cas d'incendie.
10. trouver un endroit sûr pour garder les objets de valeur ou les passeports.
11. demander s'il y a des règlements sur l'alcool et la cigarette.
12. collaborer avec le secrétariat de l'association pour écrire une lettre aux volontaires qui viendront sur le projet afin de leur donner des renseignements sur le projet, l'heure d'arrivée, les transports, l'endroit, le travail, ce qu'il faut apporter. Une telle lettre permet d'établir un premier contact entre le responsable et les volontaires, et elle crée un intérêt, une motivation et une certaine confiance chez les volontaires.
13. trouver le plus de renseignements possibles sur le bailleur d'ouvrage : les volontaires poseront des questions quant à sa motivation pour le projet, son contexte, ses activités ? Comment le chantier sera financé, les objectifs du projet et d'autres questions.

II. A L'ARRIVEE DU RESPONSABLE

D'abord vérifier les points cités ci-dessus. S'assurer que tout marche bien : l'eau, les douches, les toilettes, la cuisinière, le frigo et le téléphone s'il y en a un.

Préparation générale :

- * Les repas : les achats, l'argent, où se trouvent les magasins ? Y a-t-il assez à manger pour le premier week-end ?
- * Discuter les transports pour aller au travail.
- * Organiser l'accueil des volontaires.
- * Prévoir les repas du premier jour.
- * Afficher au mur une liste des noms des participants afin que tout le monde puisse en prendre connaissance.
- * Afficher aussi des renseignements sur les services d'urgences - médecin, hôpital, sapeurs-pompiers, police.
- * Dessiner un calendrier avec le programme de travail et les activités de loisir.

III. L'ARRIVEE DES VOLONTAIRES

1) L'accueil.

Soyez conscient que les volontaires seront probablement très fatigués après leur voyage et que leur compétence en langues étrangères pourra être faible à ce moment. Présentez-vous à chaque individu et assurez-vous qu'ils comprennent que vous êtes le responsable.

Renseignez-vous s'il y a des exigences spéciales telles que régime, religion, arrangements pour dormir, problèmes de santé.

Laissez les volontaires se reposer et se balader autour des lieux. D'autres activités ne devraient pas être prévues.

2) Le premier soir.

- * Préparez le premier repas avec ou sans l'aide des autres.
- * Organisez une réunion qui permettrait à tout le monde de se connaître. Organiser des jeux d'introduction (voir Section VII)
- * Expliquez encore les détails du logement et votre rôle.
- * Présentez l'association, le projet et l'objectif du chantier.
- * Discutez les tâches ménagères et élaborer un tableau des différentes tâches. Assurez-vous que tous les volontaires savent ce qu'il faut faire et, si nécessaire, leur montrer comment le faire. Si ces tâches ne sont pas équitablement partagées, les volontaires éprouveraient du ressentiment. S'il y a une raison culturelle pour laquelle quelqu'un doit refuser une tâche, remplacez la par une autre qui est plus acceptable.
- * Mentionnez toutes questions de secours ou de sécurité - où se trouve la trousse de premiers secours ?
- * Mettez-vous d'accord sur les zones non-fumeurs.
- * Précisez la langue du chantier et soulignez l'importance de s'y adapter afin que personne ne se sente rejeté.

3) Le premier jour - Orientation.

Le bailleur de projet peut présenter les volontaires à tout le personnel du projet. Les attentes et les buts du projet doivent être expliqués par le bailleur ou par le responsable y compris les heures du travail ainsi que la durée et la fréquence des pauses.

IV. LES SEMAINES SUIVANTES

L'entretien du ménage.

- * continuez à partager les tâches
- * ne perdez pas de vue le budget nourriture
- * expliquez où garder les objets de valeur et l'argent

En général.

- * Faites un carnet de bord des expériences
- * Gardez le contact avec le bailleur de projet
- * Organisez régulièrement des réunions pour affirmer l'identité et l'unité du groupe.
- * Etablissez des programmes en rapport avec les possibilités financières des volontaires. Veuillez réduire les activités qui coûtent cher.
- * Communiquez individuellement avec chaque volontaire.
- * Faites une liste d'adresses des volontaires.
- * Consultez le siège des associations dans le cas où des problèmes sérieux interviendraient.

V. EVALUATION A MI-PAROURS

Une méthode consiste à avoir une "boîte à idées" dès le premier jour du chantier. Toutes idées et commentaires sur le chantier peuvent être réunies dans la boîte. Après la première semaine, les papiers peuvent être dépouillés, chaque volontaire en lit un au groupe afin d'amener un débat.

VI. FIN DU PROJET

La fin de chaque projet est aussi importante que le début. Les volontaires ressentent différentes émotions et doivent pouvoir créer des liens entre eux. Un projet qui finit sans point d'aboutissement laisse les volontaires insatisfaits, ne sachant pas s'ils ont apporté une réelle contribution.

Evaluation : Commencez l'évaluation quelques jours avant la fin du chantier, avant que les membres ne pensent au retour. Les volontaires peuvent préparer un questionnaire et noter des impressions. Des volontaires peuvent prendre note de la réunion d'évaluation finale afin d'aider le responsable de chantier.

Voici quelques techniques pour la réunion d'évaluation :

Des hauts et des bas. Un point de la salle ou du terrain peut signifier "hauts" et un autre "bas". Chaque élément du chantier peut être évalué, travail, nourriture, étude etc. Les volontaires peuvent se positionner en fonction de leurs réponses.

Sourires et grimaces. Dessinez un visage heureux et malheureux sur deux feuilles de papier. Faites le tour du groupe en demandant ce qui leur a plu et ce qui leur a moins

plu. Lorsque chacun a donné son point de vue, engagez une discussion. Traitez les points négatifs sérieusement et positivement: comment peuvent-ils être évités la prochaine fois ?

Jeu de fléchettes. Dessinez une cible sur le sol. Sur les extrémités extérieures, inscrivez les points que vous voulez discuter. Les volontaires font une croix plus ou moins près du centre s'ils sont satisfaits ou insatisfaits.

Activités de clôture : Préparez un moment pour marquer la fin du chantier

Une **soirée dansante**, ou un **repas**, donne au groupe une dernière occasion de se divertir ensemble.

Distribuez les **listes d'adresses** des volontaires.

Si le temps le permet, préparez un **geste d'adieu** pour la communauté ou pour le bailleur d'ouvrage.

Prévoyez un moment pour le **grand ménage final**.

Préparez un **rapport final** du projet et envoyez-le au bureau de l'association de chantier. La forme du rapport dépend des attentes de l'association. Les points suivants doivent généralement être mentionnés : introduction générale au projet, un rapport sur les préparatifs du projet et l'organisation de l'arrivée au chantier, le programme, la vie du groupe, les problèmes et les résolutions, les relations avec le bailleur d'ouvrage et la communauté locale, le confort et les repas, les activités de loisirs, suggestions pour de futurs projets. Ajoutez des photos et des coupures de presse si possible.

GROUPES DE TRAVAIL ET FACONS DE DIRIGER

I. CHANTIERS D'ETUDES

L'objet d'une session d'étude est de montrer le lien entre un problème général (par exemple l'environnement) et le projet du chantier. Les chantiers sont un apprentissage pratique grâce à l'interaction sociale et politique. Cela signifie qu'un chantier doit intégrer les objectifs et les activités d'un bailleur d'ouvrage dans ses travaux. Les activités politiques et les buts du bailleur d'ouvrage doivent être appréhendés dans un contexte plus large. C'est l'objet d'étude principal de la session. Cependant, elle ne doit pas devenir un séminaire théorique : l'idée est de motiver les participants sur l'étude d'un thème, et/ou de les engager lors de l'après chantier.

Une fois ces différents points abordés, il est primordial de planifier le travail avec les volontaires. Ils ne doivent pas être des consommateurs passifs mais doivent se sentir réellement engagés. Le responsable de chantier n'est pas un expert ou un théoricien. Il doit lancer les discussions et encourager une participation active des volontaires.

II. DYNAMIQUES DE GROUPES

Durant les premiers jours, le responsable de groupe joue un rôle central, dans la mesure où il doit répondre à toutes les questions. C'est parfois la première fois que les volontaires partent à l'étranger et leur première expérience de volontariat. Il est donc normal qu'ils se sentent un peu anxieux, réservés, inquiets ou même méfiants à l'égard de ce qu'il se passe. Le responsable doit les mettre à l'aise. Lorsqu'ils arrivent, il peut discuter avec eux, les interroger sur leur pays d'origine et leurs activités, etc. Au bout de quelques jours, suite à la communication qui s'établit dans le groupe et aux activités conjointes (travailler et vivre ensemble), les individus se sentiront membre d'une communauté. Le groupe de chantier développe alors sa propre identité, à laquelle chaque volontaire contribue. C'est un aspect essentiel du volontariat que de dépasser son propre égoïsme, de respecter les opinions, les intérêts et les besoins des autres, et d'agir au profit d'une communauté et d'une société en général. Le responsable de chantier peut encourager ce processus de formation de groupe en jouant un rôle de médiateur. Les points suivants sont quelques conseils de base pour affirmer un sentiment de communauté :

Réunions et Programmes de groupe :

- organisez une réunion de fin de session en demandant aux volontaires de penser préalablement aux idées qu'ils aimeraient partager.
- servez-vous de la réunion pour former des groupes de décision, résoudre les conflits, prévoir des activités de loisir, etc.

Encourager la participation :

- la langue et les blocages culturels peuvent empêcher une personne de s'intégrer dans le groupe. Faites en sorte d'encourager sa participation - questionnez la sur les problèmes, portez-lui plus d'attention.

Attention aux sous-groupes :

- si les sous-groupes ne sont pas porteurs de tension, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Cependant, s'ils créent l'exclusion de volontaires ou entravent l'harmonie du groupe, le responsable doit leur en parler ainsi qu'à l'ensemble des membres du chantier.
- organisez des jeux et activités d'équipe - comme ceux que nous avons soulignés dans ce manuel par exemple - afin d'encourager la cohésion du groupe.

Conflits et recherche de consensus :

- tôt ou tard, il y aura conflit et il s'agira de trouver des solutions. La meilleure chose à faire est d'organiser une réunion pour essayer de soumettre la situation afin que tout le monde puisse donner son opinion. Peut-être que le groupe peut trouver une solution qui respecte l'intérêt de toutes les parties.
- ne vous affolez pas et n'essayez pas d'empêcher un conflit. Un affrontement ouvert est préférable qu'un affrontement sous-jacent. Cependant, il est clair qu'un chantier n'est pas le lieu de conflits de pouvoir, ni celui de la psychothérapie de groupe.

III. LA MOTIVATION DES VOLONTAIRES

Un des plus grands engagements pour le responsable de chantier est de maintenir la motivation des volontaires. Il doit montrer l'exemple, savoir prendre des initiatives, et essayer de maintenir le moral du groupe.

Voici quelques suggestions pour aider les volontaires à rester motivés :

- Pour commencer soyez sûr que les volontaires comprennent les buts du projet, son histoire, et comment le travail va contribuer au bien de la communauté.
- Si le travail devient plus fastidieux, essayez de maintenir votre enthousiasme. Vous serez surpris de voir comment votre attitude est influente. Restez positifs et rappelez au groupe les objectifs concrets du projet.
- Vous pouvez vous apercevoir que votre groupe a de plus en plus de mal à se lever le matin et que les pauses repas s'allongent. Essayez de désigner différentes personnes pour le réveil et faites en sorte que tout le monde soit ponctuel. Cela peut devenir sympathique : les membres peuvent trouver des moyens sympathiques pour lever les personnes du lit et de table.
- Discutez avec le partenaire de projet et ensemble trouvez des moyens pour encourager la participation. Aidez le groupe à se définir des buts à court et long terme. Pensez aux moyens d'évaluer les projets.
- Essayez de savoir pourquoi les volontaires ne s'engagent pas plus dans le travail. Ils ont peut-être de bonnes raisons que vous ignorez.
- Si parler individuellement avec des volontaires démotivés n'a aucun effet, essayez de trouver des solutions avec l'ensemble du groupe. Rappelez leur pourquoi ils se sont engagés et amenez les à réfléchir sur leurs différentes motivations.
- Donnez l'exemple, non seulement par votre travail mais aussi par votre comportement avec les autres. Votre attitude à être flexible et courtois poussera les autres à agir dans le même sens. Et n'oubliez pas : gardez toujours votre sens de l'humour.

IV. LES FACONS DE DIRIGER

Il existe plus d'une façon de diriger un groupe, adaptées à une situation donnée. Ceci se vérifie essentiellement pour des groupes multiculturels. Ce paragraphe est une introduction à la direction de groupe et tente de vous aider à trouver des solutions les plus harmonieuses. Les choix que vous faites sont très largement déterminés par le niveau de maturité du groupe.

- **DIRE** : identifiez le problème, considérez les solutions et parlez en au groupe. Exemple : "La sécurité est primordiale, pourriez-vous me donner vos passeports et nous les mettrons en lieu sûr dans le bureau du responsable".

- **PERSUADER** : de même que le "dire", vous pouvez évaluer un problème, trouver une solution, mais au lieu de simplement la soumettre, essayez de persuader le groupe. Exemple: "Si nous dépensons moins pour le repas de ce soir, nous pourrions acheter un gâteau pour l'anniversaire d'Annick".

- **CONSULTER** : évaluez le problème, consultez les autres membres du groupe et prenez ensuite une décision. Exemple : "Après avoir entendu vos suggestions pour cet après-midi, je pense que la meilleure idée est de prendre le bus pour aller visiter les cascades".

- **PARTICIPER** : vous demandez au groupe de définir le problème et ses limites. Chacun participe afin de trouver des solutions communes. Exemple : "il semble qu'il y ait des problèmes de communication entre les différents membres du groupe. Essayons de les résoudre ensemble".

V. COMPREHENSION INTERCULTURELLE / COMMUNICATION

Dans la mesure où un chantier réunit des gens de différentes cultures, il est important de respecter les normes et valeurs de chacun ; et de ne croire à la primauté d'une culture sur une autre. Une personne qui voyage à l'étranger peut souffrir d'un choc culturel. Cela commence par les choses quotidiennes telles que les repas, le climat, la langue, les expressions non verbales, les transports (autobus surchargés), l'exotisme animal et végétal. Si toutes ces petites choses s'accumulent, la personne peut réagir physiquement et psychologiquement à leur rencontre. Il y a généralement trois périodes :

- au début, une période d'enthousiasme se manifeste. L'attitude par rapport au pays visité est très positive et perméable face à la nouveauté.

- cette phase d'enthousiasme est suivie d'une longue période de fragilisation. La personne cherche alors le contact avec les gens de son pays d'origine, semble introvertie, solitaire, isolée.

- finalement, elle développe des préjugés sur le pays d'accueil. La perception générale peut devenir négative et agressive.

Le choc culturel peut être évité par une préparation intense et une familiarisation progressive avec la nouvelle culture. Ainsi un volontaire Asiatique, nouvel arrivant en France, peut dans un premier temps prendre contacts avec d'autres Asiatiques domiciliés en France. Ils pourront ainsi l'initier à une nouvelle culture et façon de vivre. En général, de bonnes relations avec un volontaire étranger commencent par la communication. Etant donné qu'un choc culturel peut avoir lieu au cours d'un chantier, ce contexte d'échange peut être l'un des meilleurs moyens de se familiariser avec un pays inconnu car il offre la possibilité de se faire de nouveaux amis.

VI. ECHANGES AVEC LA POPULATION LOCALE

En plus de l'effort de communication au sein de votre groupe, vous devez aussi essayer de créer des contacts avec la population locale. Il est important que la communauté comprenne les objectifs qui sont à l'origine du chantier.

Vous pouvez écrire un article dans le journal local ou vous faire interviewer par la radio locale, afin d'expliquer le programme de chantier. Vous pouvez aussi organiser une journée "portes-ouvertes", qui permet aux personnes de visiter le camp, ou encore une soirée chez l'habitant : cette dernière donne au volontaire la possibilité de vivre avec une famille et de mieux s'initier aux coutumes locales.

Essayez d'apprendre le plus possible sur les façons de vivre de la population et faites attention aux préjugés que vous et les membres du groupe pourriez avoir.

ETUDE DE CAS : IMPORTANCE DE LA DISCUSSION

Marta, une volontaire de la République Tchèque, reste renfermée et semble hésiter à échanger avec les autres personnes du groupe. Vous vous apercevez que son anglais est faible et qu'elle ne peut donc pas s'intégrer activement dans le groupe. Que pouvez-vous faire ?

Créer une atmosphère de confiance mutuelle : essayer de connaître Marta. Prenez le temps de lui parler, interrogez-la sur ses expériences passées et créer une atmosphère de confiance en partageant des informations sur vous-même.

Travaillez l'écoute : une fois que vous avez créé un respect mutuel, essayez de la faire parler de sa situation. Commencez par des questions générales du genre "pourquoi est-elle là", "quelles sont ses attentes", "comment se sent-elle avec les autres volontaires". Ecoutez attentivement ses réponses et faites-la préciser tout ce que vous n'avez pas vraiment compris. Vous pouvez la paraphraser pour vous assurer des lacunes de compréhension.

Montrez de la sympathie : prenez les intérêts de Marta à cœur et donnez-leur de l'importance. Affirmez ses points de vue, donnez-lui confiance dans le groupe.

Essayez la communication non verbale : observez sa façon de s'exprimer et si elle sent mal à l'aise, ne la brusquez pas. Au contraire, essayez de l'intégrer dans le groupe par les travaux de la maison par exemple.

Aidez-la à s'affirmer : trouvez les moyens par lesquels Marta peut s'intégrer activement dans le groupe. Demandez-lui si elle désire discuter encore une fois en fin de semaine pour mesurer l'évolution.

Evaluez le progrès : Notez ses efforts d'intégration dans le groupe. Lorsque vous la croisez, demandez-lui comment elle se sent et s'il y a d'autres problèmes à résoudre.

L'ENTRETIEN DU CHANTIER

Quel que soit l'endroit où vous vivez, les membres du camp doivent maintenir un environnement agréable et fonctionnel pour la durée du camp. L'aspect primordial est que chacun participe aux tâches ménagères et aux décisions. Voici quelques conseils :

- Faites en sorte que les parties communes (chambres et salle à manger) soient propres et bien rangées.
- Rappelez au groupe d'économiser l'eau et l'électricité.
- Assurez-vous que le partage des tâches est suivi. Généralement les personnes s'inscrivent. Travailler en équipes tournantes fonctionne bien. Afin d'éviter la lassitude, il est bon de préciser les responsabilités de chacun et de changer régulièrement les tâches et les équipes. Le tirage des tâches dans un chapeau est une manière sympathique d'opérer.

Cuisine

Cuisiner pour un groupe nombreux peut être un véritable parcours du combattant, mais cela peut devenir aussi un moment agréable du chantier. Afin d'assurer le bon déroulement des tâches, notez les points suivants :

- Assurez-vous qu'il y a assez de provisions pour les premiers jours du chantier.
- Fixez un budget provision et amenez les volontaires à choisir des produits en conséquence.
- Assurez-vous que les provisions sont achetées à l'avance, qu'il y ait assez de volontaires à la cuisine et assez de gaz.
- Insistez sur la ponctualité des repas : c'est une garantie de l'unité du camp.
- Il est important de respecter les régimes végétariens et d'ordre culturel ou médical. Les repas végétariens sont souvent moins chers.
- Le nettoyage des lieux et des plats doit être fait immédiatement après le repas.
- L'idéal est de travailler en équipes tournantes et que chaque volontaire puisse cuisiner les plats traditionnels de son pays selon les ingrédients disponibles.
- Ne jetez pas les restes : ils peuvent servir à préparer une soupe ou le repas du lendemain.

Pour des recettes économiques et sympathiques de chantier, demandez
LE LIVRE DES RECETTES INTERNATIONALES DE CHANTIERS
publié par le CCSVI - prix 3 EURO

SOINS MEDICAUX ET SANTE

I. AU TRAVAIL

- **Habillement** : les volontaires doivent porter des vêtements pratiques et confortables pour le travail. Assurez-vous de l'état des vêtements prêtés.
- **Machines et outils** : les travaux doivent être bien supervisés. De même, les utilisateurs doivent être soigneusement informés du fonctionnement des machines.
- **Port de charges** : vérifiez que tout le monde puisse porter des charges et correctement (le dos droit).
- **Attitudes** : assurez-vous que les volontaires ne s'amuse pas avec les machines, et sur le chantier en général.
- Lorsque vous travaillez avec des personnes vulnérables (enfants, handicapés mentaux), assurez-vous qu'ils sont bien surveillés.

II. SUR LE LIEU D'ACCUEIL

- **Equipement électrique** : situez bien les conduits électriques et les prises ainsi que l'alimentation générale.
- **Précautions contre le feu** : repérer les sorties de secours et les extincteurs. Fumer dans le bâtiment doit être limité ou interdit.
- **Véhicules** : seulement de bons véhicules doivent être utilisés. Les conducteurs doivent avoir le permis, être compétents et bien assurés.

III. SANTE

- **Hygiène générale** : soyez vigilants par rapport aux épidémies. Si un volontaire est malade, réaménagez les dortoirs afin de limiter l'infection.
- **Hygiène et nourriture** : lorsque la cuisine est préparée pour de nombreuses personnes, il est important d'observer des règles d'hygiène :
 - * quitter les vêtements de travail pour cuisiner,
 - * se laver les mains au préalable,
 - * enlever montres et bagues et attachez-vous les cheveux,
 - * recouvrir les coupures et écorchures,
 - * ne fumez pas et n'acceptez pas d'animaux dans le coin cuisine,
 - * gardez des produits frais et cuisinez avec des ustensiles propres,
 - * lorsque vous préparez le repas pour le lendemain, mettez-le au frais le plus rapidement possible, surtout s'il fait chaud,
 - * assurez-vous que le repas est préparé consciencieusement,

- * laver tous légumes et fruits avant de les manger,
 - * faites la vaisselle après chaque repas,
 - * ne récupérez pas la nourriture qui tombe par terre,
-
- problèmes de santé spécifiques : assurez-vous que vous connaissez toutes les maladies spécifiques des volontaires, ceux qui prennent des médicaments et ceux qui ont des allergies. Les volontaires qui souffrent d'épilepsie ne doivent pas travailler dans des endroits ou près de machines à risque. Les autres volontaires doivent savoir comment réagir en cas d'épilepsie.
 - HIV : pour les premiers secours, couvrez les blessures avec des vêtements imperméables, portez des gants quand vous traitez des coupures et nettoyez la blessure avec une solution de 10 % de javel et 90% d'eau.
 - premiers secours : assurez-vous qu'il y a une trousse de secours. Elle peut être constituée de deux parties : une partie médicaments (aspirines, pilules pour l'estomac, etc.) tout le temps disponible pour les volontaires, et une boîte de pansements et de bandages. Notez la liste des numéros et adresses des urgences.

IV. AIDES D'URGENCE

Dans la mesure où vous pouvez vous trouver dans un pays étranger éloigné, et dans le cas d'un secours d'urgence, il peut être capital de connaître certain réflexes avant l'arrivée des secours :

- Assurez-vous de ne pas vous mettre en danger lorsque vous organisez les secours.
- **NE PAS DEPLACER** un blessé s'il existe des risques d'aggraver la situation (colonne vertébrale, fractures, foulures ou muscles froissés).
- Vérifiez le souffle (16 à 18 fois par minute) et le rythme cardiaque (60 à 80 fois par minute). Si la respiration artificielle est nécessaire, elle doit être faite immédiatement. A noter : Faites plusieurs pressions sur l'abdomen que si vous n'avez pas le temps d'attendre l'arrivée des spécialistes et procédez avec beaucoup de précautions.
- Avant d'opérer une pression des poumons, il est important de vérifier qu'il n'y a pas de circulation. La seule vérification fiable est de prendre le pouls au niveau du coup. Le pouls peut être pris en plaçant le bout des doigts doucement au niveau de la gorge et de glisser vers les creux au niveau des muscles. L'opération doit être réessayée après une minute et puis toutes les trois minutes. La situation redevient normale naturellement si le cœur bat encore. Faites 15 compressions de la cage thoracique toutes les deux dilatations de poumons.
- **N'ESSAYEZ AUCUNE COMPRESSION DE LA CAGE THORACIQUE SI LE CŒUR BAT, MEME LEGEREMENT, OU SI VOUS SENTEZ LE POULS.**
- Position de sécurité : si le blessé a du mal à respirer, mais son cœur bat et il est conscient, vérifiez qu'il peut bouger. Placez alors le blessé dans une meilleure

position ; mettez-le sur le côté de manière à ce que sa tête, ses épaules et son torse suivent le même mouvement. Pliez les genoux, tournez bien la tête sur le côté et élevez-la doucement.

Piqûre et morsures :

- * **Piqûres d'animaux** : toute piqûre provoquant une morsure demande une intervention rapide pour prévenir de l'infection.
- * **Traitement** : nettoyez la plaie minutieusement avec de l'eau et du savon. Essuyez-la et couvrez-la d'un pansement stérilisé. Demandez conseil à des médicaux.
- * **Pour des plaies sérieuses** : vérifiez toutes morsures sérieuses par pressions et soulevez le membre blessé. Couvrez-le avec un pansement stérilisé et un bandage. Amenez le blessé à l'hôpital.

- * **Morsures de serpent** : beaucoup de piqûres de serpents ne sont pas vénéneuses, mais néanmoins affolent la victime. Si quelqu'un est piqué par un serpent, vérifiez qu'il y a bien désinfection du venin. Rassurez la victime, et essayez si possible d'identifier le type de serpent ou notez sa couleur et ses marques.
- * **Symptômes et traces** : le blessé doit avoir des problèmes de vision, avoir la nausée et avoir déjà vomi, avoir une plaie de 2 piqûres et une douleur aiguë, avoir des problèmes de respiration être commotionné.
- * **Traitement** : allonger la victime et dites-lui de ne pas bouger, immobiliser la partie blessée mais ne la soulevez pas, nettoyez la plaie minutieusement avec du savon et de l'eau. Si la victime perd conscience, ouvrez la fenêtre et vérifiez la respiration. Amener le blessé à l'hôpital

- * **Piqûres d'Insectes** : certaines personnes sont allergiques au poison des piqûres d'insectes et cela peut causer une importante allergie. Des piqûres dans la bouche et à la gorge peuvent causer des enflures importantes jusqu'à l'asphyxie.
- * **Traitement** : si le dard s'est enfoncé dans la peau, essayez de l'enlever avec une pince à épiler. Appliquez une compresse pour empêcher les écoulements. Demandez au blessé de prévenir les médecins si la douleur et les écoulements persistent le jour d'après et plus. Notez: si vous enlevez le dard de la peau, ne pressez pas la plaie car il doit rester du poison dans la peau.
- * **Pour les piqûres dans la bouche et la gorge** : pour réduire les enflures, donnez de la glace à sucer au blessé et rincez la bouche avec de l'eau froide. Si la respiration devient difficile, placez la victime dans une meilleure position.

Hémorragies :

Agissez rapidement en cas de grosse hémorragie ou si vous remarquez des symptômes de pâleur, des troubles de la vision ou des défaillances. Contrôlez l'hémorragie c'est empêcher que le sang coule de la plaie et permettre ainsi la cicatrisation. Cela est possible par pression et élévation. Il existe deux sortes de pressions : pression directe sur la plaie et pression sur la veine. Commencez toujours par une pression directe; ne faites une pression indirecte que si la première échoue ou semble impossible.

- * Pression directe: afin de stopper l'hémorragie sans empêcher la circulation du sang appuyer directement sur la plaie avec votre main. Maintenez cette pression pendant 5 à 15 minutes. Si possible, vous pouvez aussi élever la partie blessée et la maintenir dans cette position. Si l'hémorragie continue, appliquez plusieurs pansements et bandages. N'enlevez pas les vêtements !
- * Pression indirecte: si l'hémorragie ne peut pas être arrêtée par pression directe, vous pouvez la contrôler par pression indirecte appropriée. En outre, cette méthode n'est utilisée que pour éviter trop d'hémorragie. Ne l'utilisez pas plus de 15 minutes.

Brûlures :

Appliquez quelque chose de froid, des glaçons ou de l'eau froide. Faites-le le plus rapidement possible afin de diminuer l'importance de la blessure. Cependant, en cas de grosses brûlures, n'appuyez pas mais au contraire recouvrez la plaie avec un pansement propre, élevez si possible la partie brûlée, et appelez les secours. Si les secours tardent (plus de quelques heures), il est prudent de faire boire abondamment la victime.

Electrocution :

Des brûlures peuvent résulter d'un contact avec des installations électriques ou de l'éclairage. Quelle que soit la cause des blessures, ne touchez pas la victime à main nue avant d'être assuré de l'absence de danger, et lorsque la victime est encore en contact avec la source électrique, il faut couper l'alimentation générale ou arrachez la prise pour arrêter le courant électrique. Si vous ne pouvez pas arrêter le courant, placez des isolants secs tels que du bois, une nappe en caoutchouc ou en plastique ou plusieurs couches de journaux épais. Utilisez un balai ou une chaise en bois, et poussez la victime loin de la source électrique.

- * Traitement : Si la victime est inconsciente, ouvrez la fenêtre et faites la respirer. Soignez les blessures ou les brûlures.

Fractures :

Une fracture est un os cassé ou fêlé, et peut être causée par des chocs directs ou indirects.

- * Traitement : immobilisez le membre. Pour les bras, les poignets ou les coudes, faites un bandage triangulaire et placez-le en écharpe. Faites un bandage ferme mais assez souple pour que la circulation du sang puisse continuer.

Perte de connaissance :

La perte de connaissance est le résultat d'une interruption de l'activité régulière du cerveau.

- * Traitement : vérifiez que l'air circule bien, desserrez les vêtements et vérifiez la respiration. Examinez la victime pour examiner les blessures sévères. Contrôlez les pertes de sang importantes et maintenez les possibles fractures. Vérifiez le niveau de réactivité, la respiration et le pouls. Soignez les blessures importantes et les fractures. Placez la victime en position de repos et couvrez-la avec une couverture. Transportez de toute urgence la victime à l'hôpital.

N'essayez pas de faire avaler la moindre chose à une personne inconsciente et ne la laissez pas sans surveillance.

ASSURANCES ET FINANCES

I. ASSURANCES

La majorité des organisations de volontariat assure les membres de chantiers contre les accidents et les blessures. L'assurance est couverte en partie par la cotisation des participants. Cette assurance normalement ne couvre pas d'autres problèmes de santé. Entre les pays de la Communauté Européenne, c'est généralement gratuit. Cela ne concerne pas les vols. Il est conseillé aux participants d'assurer leurs biens. De même, dans la majorité des cas, le responsable de chantier a une police d'assurance, qui dans certains cas peut servir aux volontaires. Le CCSVI peut conseiller des polices d'assurances aux volontaires.

II. QUESTIONS FINANCIERES

Normalement, le responsable de projet finance la nourriture et le logement du chantier. Dans certains cas, il reçoit des subventions de la communauté, des autorités locales ou du gouvernement national. Le responsable de chantier doit essayer de dépenser le moins possible, afin de ne pas réduire ses bénéficiaires. Le montant d'argent nécessaire dépend du projet. Pour toutes les dépenses, un reçu est nécessaire. Tous les reçus doivent être rangés au même endroit, les comptes mis à jour. Un registre doit être tenu dès l'arrivée des volontaires. La nourriture étant en générale la dépense majeure, il est possible de faire attention aux dépenses, car il est possible de faire des économies. Le responsable de chantier peut s'arranger pour avoir des cartes de réductions ou acheter de la nourriture légèrement endommagée mais propre à la consommation.

ACTIVITES ET JEUX

Il s'agit de suggestions pour les activités de loisirs, et des jeux pour aider les personnes du groupe à faire connaissance, à "briser la glace". Ces activités peuvent être utilisées dans différentes situations et sont souvent très efficaces dans la consolidation des liens au sein du groupe. S'il y a des personnes qui se sentent très mal à l'aise pour y prendre part, ne les obligez pas à jouer. Laissez-les regarder et invitez-les à y participer plus tard s'ils le désirent.

I. JEUX D'INTRODUCTION

En règle générale, les jeux pour "briser la glace" ne doivent pas être trop exigeants.

Interviews. Chaque personne choisit un partenaire et chacun interview l'autre. Chacun présente l'autre à tour de rôle au reste du groupe, en utilisant les informations obtenues pendant l'interview.

Belle Barbara ou J'aime cela. Le groupe se met en cercle debout ou assis. La première personne donne son nom suivi d'un adjectif pertinent ou nomme quelque chose qu'il aime commençant par la même lettre. La personne suivante répète ce qui a été dit et ajoute son nom et un commentaire. Par exemple : "Voici la belle Barbara et moi, je suis Fred le fameux" ou: "Voici Patrick qui aime la musique pop et je suis Jenny qui aime les jeans". Continuer ainsi avec tous les membres du cercle jusqu'au dernier qui doit citer tous les noms.

Passage du Ballon. Passer un ballon, une pelote de laine ou un rouleau de papier toilette autour et à travers du cercle en s'assurant que tous l'on reçu au moins une fois. S'il s'agit d'apprendre les noms, on peut dialoguer ainsi :

A: "Je suis A et voici B" (lancer la balle à B)

B: "Je suis B et voici C" (lancer la balle à C)

Après la dernière personne, renvoyer le ballon et se présenter en sens inverse.

Echanges de Chaises. Mettre les chaises en cercle, avec une de moins que le nombre de participants. Une personne reste debout au milieu et crie quelque chose du genre: "Tous ceux qui ont des cheveux noirs". Et tous ceux qui correspondent doivent changer de place sans retourner à leur ancienne place. Et pendant ce temps, la personne auparavant debout doit essayer de trouver une place assise. La personne qui reste debout sort du jeu. On peut avoir plusieurs cartes dans sa manche pour que tous participent au moins une fois (par exemple "Tous ceux qui fêtent leur anniversaire cette année").

Le jeu de l'allumette. Les participants sont assis en cercle. Une personne allume une bûchette qu'elle fait passer jusqu'à ce qu'elle soit éteinte. La 3ème ou la 4ème personne dans le rang pose des questions à la personne tenant la bûchette.

Identification des objets. L'animateur demande aux participants de regarder dans leur porte-monnaie ou leur portefeuille pour trouver un objet représentatif de leur personnalité ou représentatif de leur pays (Billet de banque, photographie, etc.). Après

quelques minutes, l'animateur demande à chaque participant de dire son nom et d'identifier l'objet choisit. Par la suite, chacun individuellement doit expliquer pourquoi cet objet est représentatif. Pour varier, l'animateur peut demander aux participants de former un groupe de 2 ou 3. Ainsi, les partenaires se présentent au reste du groupe et expliquent la signification des objets.

Se mettre en ligne par ordre Alphabétique. Les participants se mettent en rang par ordre alphabétique grâce à leur nom. Quand le rang est formé, les deux derniers se joignent et forment un cercle. Chacun doit donner son nom. Cela peut aussi être fait en fonction de la taille des participants.

Stacking chairs: Tout le monde se met en rang, l'un derrière l'autre, avec le plus petit devant et le plus grand derrière. On compte jusqu'à trois, le plus grand s'assoit sur la chaise tandis que les autres s'assoient sur les genoux de celui qu'il précède. Si vous réussissez, essayer de vous relever après avoir compté jusqu'à trois.

Atlas Humain. Les participants se mettent par groupe géographique en fonction de là où ils vivent - comme si on avait dessiné une grande carte sur le sol. Une fois tous en place, chacun doit dire son nom, sa ville et son pays.

S'entrelacer. Tous les participants se font face dans un cercle serré. Chacun doit prendre et tenir la main droite de quelqu'un d'autre. Ensuite, chacun tend sa main gauche pour attraper une autre main, ainsi chaque personne tiendra deux mains différentes. Avec ces mains entrelacées et les corps juxtaposés, qu'est-ce qui faut faire ? Le groupe doit essayer de se desserrer sans se lâcher, et après plusieurs contorsions main dans la main, un cercle doit se former. Comme résultat, on doit avoir trois cercles distincts. Cet exercice est très fatigant, si le cercle ne se desserre pas au bout de 10 min, il faut aider une paire à se séparer et à se dérouler facilement.

II. LES ACTIVITES DE LOISIRS ET DE COMMUNICATION

Ces activités sont utilisées pour accomplir des objectifs spécifiques, tel que la résolution des conflits, établir la confiance ou améliorer la communication entre les membres du groupe. Un "débriefing" ou une évaluation entre chaque activité est tout aussi important que les jeux, car cela permet aux participants d'apprendre.

1) Ingénieurs de la Nature

(Creating Human Climates Outdoors: a People Skills Primer, de Clifford E. Knapp).

But : développer la coopération et atteindre un consensus.

Diviser le groupe par équipes de 3 à 4 personnes. Choisissez une matière inanimée qui abonde dans la région (comme des feuilles mortes, des pierres, des brindilles, etc.) et assignez à chaque groupe de construire avec ce matériel réduit la structure la plus haute possible.

Les individus devraient suivre cette règle dans le processus de construction :

- * Chaque personne doit y participer, en plaçant un objet à la fois dans la structure.
- * Si une personne décide qu'il ne faut plus ajouter d'objet, le groupe doit arrêter sa construction.
- * La seule façon de continuer la construction, c'est d'aboutir à un consensus sur l'objet à ajouter et à quel endroit.
- * Si la construction s'écroule, elle doit être recommencée au début.

Après 10-15 minutes, le groupe qui a construit la plus haute structure, gagne le trophée de l'ingénieur de la nature.

Questions à débattre :

- * Qui a eu l'idée d'utiliser ce matériel ?
- * Avez-vous été satisfait par la méthode de prise de décisions ?
- * Est-ce que tout le monde a suivi les règles de jeu ? Si non, pourquoi ?
- * Est-ce que votre groupe a réussi à obtenir un consensus ?
- * Est-ce pour vous une nouvelle méthode de prise de décisions ?
- * Quels problèmes avez-vous rencontrés pendant la prise de décision ? Sont-ils semblables à ceux des autres groupes ?

2) S'infiltrer

But : Vivre ce que signifie d'être accepté dans un groupe.

Demander au groupe de former un cercle serré, de s'entrelacer. Demander à un ou deux volontaires de rester en dehors du cercle. Annoncer ensuite que ces "exclus" doivent intégrer le cercle. Essayer de ne pas dire aux autres de les empêcher d'entrer. Observer simplement comme il est difficile pour eux de s'intégrer. Vous pouvez laisser le groupe déterminer ses propres règles. Si un "exclu" réussit à intégrer le groupe, un autre doit être exclu. La personne "exclue" peut utiliser tous les moyens pour réintégrer le groupe - en poussant, en discutant, en rusant, etc. Arrêter le jeu quand plus personne ne veut être exclu.

Discussion :

- * Explorer les chemins vous permettant de réintégrer le groupe, et discuter de la façon la plus apte de se faire accepter.
- * Examiner vos sentiments en tant que personne ayant empêché un autre d'intégrer le groupe.
- * Demander si un des participants s'est montré indulgent (rappelez que vous n'avez pas spécifié qu'il fallait les empêcher d'intégrer le groupe).

3) Communiquer sans paroles.

(A Manual of Structured Experiences for Cross-cultural Learning).

But: Démontrer l'existence de certains comportements muets communs aux différentes cultures, ceux qui diffèrent d'une culture à l'autre, et la signification et les réactions qu'ils suscitent.

* L'animateur annonce aux participants que la session aura trait à la culture ou à la communication. Mais il n'indique pas que le principe repose sur un langage non verbal, et laisse l'impact de l'exercice se produire. Il demande ensuite aux participants de se séparer en 2 groupes égaux, qui se tiennent à différents endroits de la pièce.

* L'animateur se rend d'abord auprès du groupe A. Leur dit confidentiellement que chacun doit choisir un partenaire dans le groupe B et engager une conversation. Il impose le sujet de la conversation. Le plus important n'est pas le sujet mais les comportements : peut être existe-t-il une façon différente de traiter les femmes selon les cultures, des attitudes différentes face au travail et la vie professionnelle ou certains problèmes empêchent une bonne communication. Il est essentiel, quelle que soit la conversation, que chaque membre du groupe A s'assoie 10 cm plus près que d'habitude de celui du groupe B. Tout autre comportement doit être naturel.

* L'animateur rejoint ensuite le groupe B, en lui disant tout aussi confidentiellement de discuter du sujet choisit avec un membre du groupe A, et que les membres du groupe A vont venir les choisir rapidement.

* Par la suite, il sera demandé aux partenaires de se rencontrer à des coins différents de la pièce, de se détendre et d'échanger des points de vue sur le sujet. Ils ne doivent pas aller hors de la vue de l'animateur.

* Après 10 à 15 minutes, l'animateur s'excuse et interrompt la conversation et demande aux membres des groupes A et B de retourner dans leur groupe respectif. Il rejoint cette fois le groupe B et demande à voix basse "sans regarder ton partenaire du groupe A, décris-le aux autres. Est-ce qu'il porte des lunettes, a une moustache, quel genre de vêtement porte t-il, etc. ? Chacun doit partager avec les autres membres du groupe tous les détails dont il se souvient.

* Ensuite l'animateur retourne auprès du groupe A et leur pose la même question. Il leur laisse quelques minutes pour se concerter et les interrompt.

* L'animateur dit aux membres du groupe A qu'ils doivent maintenant engager une seconde conversation avec leurs partenaires sur un autre sujet, qu'il leur donne. Cette fois, les membres du groupe A ne doivent pas regarder le visage de leur partenaire, ils doivent regarder partout où c'est naturel, sauf les visages. Tout autre comportement doit être naturel.

* L'animateur demande aux participants de rejoindre leurs partenaires et il répète le sujet dont ils doivent discuter. Après 5 à 10 min, l'animateur les interrompt à nouveau et leur demande de se rassembler, cette fois pour former un seul groupe.

Discussion:

- * L'animateur demande aux volontaires de décrire leur impression pendant l'échange : "Vous êtes vous sentis bizarre ?" Une brève discussion doit être encouragée.
- * Enfin, l'animateur explique à tout le monde les instructions qu'il a données au groupe A et fait quelques commentaires sur la communication non verbale.
- * Pour finir, il sera demandé aux participants de donner des exemples et de discuter des comportements non verbaux constatés parmi eux ou avec d'autres groupes.

III. D'AUTRES ACTIVITES DE TEMPS LIBRE

La chasse au trésor culturel.

But : Pour comprendre le comportement et le mode de vie de personnes de cultures différentes, il faut apprendre les codes culturels qu'elles utilisent.

* L'animateur dresse de courtes listes, contenant chacune différents objets devant être trouvés dans une communauté non-familière. Ces objets peuvent avoir trait à la médecine locale, la religion, la nourriture, la décoration, la littérature, la musique, chaque chose définissant le comportement des gens, leurs valeurs et leur mode de vie.

* Les participants devront, dans la plupart des cas, mener leur chasse seul ou par paire. Ils doivent en apprendre le plus possible sur l'usage de ces découvertes, afin de pouvoir en parler quand ils rentrent à la maison.

* Quand les participants sont de nouveau ensemble, ils doivent rendre compte de leurs découvertes, et expliquer aux autres quelle est l'importance culturelle de ces objets. Ils comparent aussi les expériences qu'ils ont vécues lors de ces chasses - les incidents drôles, les différences culturelles, les réactions hostiles, les découvertes inattendues.

IV. DIVERTISSEMENTS

Les volontaires sont encouragés à apporter des instruments de musique et des livres de chants (certaines associations en publient). Apprendre des chants différents dans des langues différentes peut être très amusant. Apprendre des sports différents et des jeux de cartes peut aussi être une bonne base à la vie de groupe.

Le chantier peut aussi inviter un groupe local à jouer, ce qui peut être l'occasion d'un échange culturel avec les membres du chantier.

" Événements nationaux" : si les volontaires apportent des livres, des images, des cassettes ou des affiches de leur pays, un programme intéressant peut être mis en place où chacun apprendrait des pays des autres.

Pour finir, il est important de profiter pleinement des talents spécifiques et des intérêts des membres du groupe. Organisez des fêtes sur des thèmes internationaux, basés sur la nourriture, la boisson, la décoration, la musique, les danses et les jeux qui sont typiques de leurs pays. Organisez des équipes sportives en rapport avec les intérêts des gens, comme le frisbee, le volley-ball, le football, etc. Trouvez quelqu'un du groupe qui a des talents cachés pour la danse et qui peut enseigner au groupe des pas de danses traditionnelles (latine, folklorique, africaine, grecque, slave, indienne, etc.)

CCSVI

Maison de l'UNESCO

1 rue Miollis

75732 Paris Cedex 15

France

Tel. +33 (0)1 45.68.49.36 - Fax +33 (0)1 42.73.05.21

ccivs@unesco.org

<http://www.unesco.org/ccivs>

